# CASANOVA HISTORIEN

## REFLEXIONS INTERDISCIPLINAIRES AUTOUR DE L'*ISTORIA DELLE TURBOLENZE DELLA POLONIA*

journées d'étude organisées par
Marilina Gianico (Université de Lorraine) et Luciano Piffanelli (Université de Haute-Alsace)
Paris, Collège de France (entrée par le 52 rue Cardinal Lemoine)
**20-21 avril 2027**

Depuis plus d'un demi-siècle, l'œuvre de Casanova ne cesse de susciter une ferveur critique ayant donné lieu à des études d'une grande profondeur herméneutique[1] et à des éditions scientifiques non seulement de son ouvrage le plus célèbre, *Histoire de ma vie*[2], mais aussi de *minora*, soit des textes peu, voire pas connus. La publication, en 2024, du recueil *D'une plume indocile*, sous la direction de Jean-Christophe Igalens et d'Erik Leborgne, regroupant des écrits de philosophie, de morale, d'histoire et de critique littéraire, a ainsi montré les nombreuses facettes de ce personnage complexe et protéiforme ; parmi celles-ci, son œuvre d'historien est probablement la moins explorée. En effet, si la *Lettre à Leonard Snetlage* (1797) est publiée depuis 1998[3], la *Confutazione della Storia del governo veneto d'Amelot de la Houssaye* et l'*Istoria delle turbolenze della Polonia* n'ont été redécouvertes en France que ces dernières années. Une traduction de quelques extraits de ces deux textes, respectivement sous la plume de Raphaëlle Brin et de Jean-Christophe Igalens, est présentée dans *D'une plume indocile*, et pendant ces journées d'étude l'on voudrait se pencher avec attention sur l'*Istoria delle turbolenze della Polonia*[4].

L'ouvrage fait l'objet d'une attention renouvelée de la part de la critique depuis qu'Antonio Trampus a identifié le destinataire de la *Lettre à un ami* qui ouvre la deuxième partie du premier tome[5]. Considéré par une partie de la critique comme un personnage de fiction[6], Joseph Vicente de Rustant est en réalité un auteur espagnol que Casanova avait rencontré pendant son séjour en Espagne et qui, dans une lettre du 30 septembre 1769, lui annonce l'envoi du second tome de l'œuvre : « Je vous envoye <*sic*> à l'adresse de M. Raiberti à Turin,

[1] On retiendra, parmi d'autres, Chantal Thomas, *Casanova. Un voyage libertin* (Paris : Denoël, 1985) ; Marie-Françoise Luna, *Casanova mémorialiste* (Paris : Honoré Champion, 1998) ; Jean-Christophe Igalens, *Casanova. L'écrivain en ses fictions* (Paris : Classiques Garnier, 2011) ; Cyril Francès, *Casanova. La mémoire du désir* (Paris : Classiques Garnier, 2014) ; Erik Leborgne, *L'humour noir des Lumières* (Paris : Classiques Garnier, 2018) ; Séverine Denieul, *Casanova. Le moraliste et ses masques* (Paris : Classiques Garnier, 2020) ; Gérard Lahouati, *Avec Casanova. Penser, songer et rire* (Paris : Classiques Garnier, 2020) ; Raphaëlle Brin, *« Sans conséquence » : autorité, auctorialité et stratégies d'écriture dans l'œuvre de Casanova*, à paraître.

[2] Giacomo Casanova, *Histoire de ma vie*, 3 t., éd. Jean-Christophe Igalens et Erik Leborgne (Paris : Laffont, 2013-2018), nouvelle édition critique établie à partir du manuscrit intégral du texte, acquis par la BnF en février 2010.

[3] Giacomo Casanova, *Ma voisine, la postérité* (Paris : Allia, 1998).

[4] Des analyses concernant cet ouvrage dans Antonio Trampus, « La circolazione delle "Turbolenze di Polonia" a Trieste nei secoli XVIII e XIX », *L'Intermédiaire des Casanovistes*, VIII (1991), p. 32–33 ; Hartmut Scheible, « Der Abenteurer als Historiker. Giacomo Casanovas "Istoria delle turbolenze della Polonia" », in Andrea Rudolph et Ute Scholz (dirs.), *Ein weiter Mantel. Polenbilder in Gesellschaft, Politik und Dichtung* (Dettelbach : J. H. Röll, 2002).

[5] Antonio Trampus, « Gorizia tra la Spagna e la Polonia : la *Istoria delle turbolenze* di Giacomo Casanova e il mistero risolto di Vicente de Rustant », dans Angela Polo (dir.), *Da Casanova a Michelstaedter. 200 anni della Biblioteca Statale Isontina* (Dueville : Ronzani Editore, 2022), p. 35-49.

[6] La circulation limitée des résultats du travail mentionné à la note précédente a fait que, encore récemment, la critique française n'a cessé de s'interroger sur l'identité de Rustant. Cf. p.ex. François Rosset, pour qui il s'agirait d'un destinataire « selon toute vraisemblance fictif » (*D'une plume indocile*, *op. cit.*, p. 1086).

le Second volume des troubles de Pologne, sous deux enveloppes comme vous me le prévenez »[7]. Rustant fait ici référence à son *Historia de las turbaciones de Polonia,* publiée à Madrid en 1768-1769. Dans son article, Antonio Trampus a montré que l'ouvrage de Casanova est souvent une traduction, *verbatim*, de l'œuvre espagnole, tandis que son introduction historique résume les *Decadas de la guerra de Alemania, e Inglaterra, Francia, España y Portugal*. Ces reprises pourraient alors expliquer la prodigieuse rapidité de sa rédaction, dont le mémorialiste fait état dans l'*Histoire de ma vie*[8].

Pourtant, l'ambiguïté du paratexte casanovien invite à la prudence et à une relecture des pratiques d'écriture et d'édition de l'époque. Casanova s'excuse moins de s'attribuer la paternité du texte de son ami que de l'avoir modifié (« Alors que je donne au Public, mon estimé monsieur de Rustant, les mémoires que vous m'avez fournis, je dois vous demander pardon si je procède à des suppressions et à des ajouts[9] »), et il mentionne une source commune en laissant supposer un travail collaboratif (« il me semble être en devoir de ne publier que ce que je crois licite d'écrire et ce que je sais vrai d'après les sources mêmes d'où nous l'avons tiré tous deux[10] »). Cela semblerait d'ailleurs étayé par la revendication d'une contribution à la genèse du texte : « C'est de cette manière que vous avez vous aussi daigné faire usage des lumières que je vous ai faiblement administrées en l'honneur de la vérité[11] ».

Par ailleurs, l'étude de l'*Istoria* permettrait d'engager de plus amples réflexions sur la manière dont Casanova conçoit et pratique l'écriture de l'histoire[12], que l'on pourrait donc éclairer par la confrontation avec ses autres écrits historiques et politiques[13]. Il serait ainsi possible d'examiner les conditions dans lesquelles il put réunir les matériaux nécessaires à son travail et de regarder ses déplacements, ses correspondances et ses relations, notamment des années du séjour polonais, comme représentant autant de pistes pour essayer de reconstituer les circuits d'accès aux sources et à l'information, en distinguant la consultation directe des documents, leur connaissance par l'intermédiaire d'un réseau d'autres personnages et la reprise de récits déjà constitués. Ces conditions d'accès pourraient être mises en relation avec les opérations par lesquelles Casanova transforma les matériaux disponibles en un récit historique, et l'*Istoria*

---

[7] Lettre de Joseph Rustant à Casanova du 30 septembre 1769, citée dans Antonio Trampus, « Gorizia tra la Spagna e la Polonia… », art. cit., p. 42. La lettre peut être consultée dans le catalogue Marr, désormais numérisé : https://casanova.lib.uliege.be/handle/MARR/04-147.

[8] Giacomo Casanova, *Histoire de ma vie*, *op. cit.*, t. 3, p. 1077 *sqq*.

[9] Giacomo Casanova, *Histoire des troubles de la Pologne*, trad. Jean-Christophe Igalens, dans *D'une plume indocile*, *op. cit.*, p. 94-95.

[10] *Ibid*., p. 95.

[11] *Id*.

[12] Des réflexions sur la question ont été proposées, qu'il serait intéressant de poursuivre. Marie-Françoise Luna a abordé la question de l'écriture de l'histoire, entre Mémoires et écrits historiographiques, cf. « Le regard du mémorialiste », dans *Casanova mémorialiste*, *op. cit.*, p. 401-427 ; Cyril Francès analyse comment, chez Casanova, « l'Histoire s'articule aux feintises de l'écriture personnelle », dans *Casanova. La mémoire du désir, op. cit*., p. 560 *sqq.* ; Séverine Denieul aborde la question du point de vue d'un Casanova historien des mœurs, voir *Casanova. Le moraliste et ses masques, op. cit*., p. 43-87. Pour la Pologne, des analyses intéressantes dans Forycki, Maciej, « Casanova and his considerations on the partition of Poland », dans Ivo Cerman *et al.* (dir.), *Casanova: Enlightenment Philosopher* (Oxford : The Voltaire Foundation, 2016), p. 119-131; Jolanta Dygul, « La corte polacca agli occhi di Giacomo Casanova », dans Niccolò Guasti et Anna Maria Rao (dirs), *Cultura di corte nel secolo XVIII spagnolo e italiano: diplomazia, musica, letteratura e arte*, I, *Politica e diplomazia* (Naples : FedOAPress, 2023), p. 49-62.

[13] Sur lesquels un certain nombre d'études existent, parmi lesquels on peut citer : Antonio Trampus, « In difesa di Venezia. Casanova e la *Confutazione* tra autobiografia e repubblicanesimo », dans Giacomo Casanova, *Confutazione alla Storia del governo veneto d'Amelot de la Houssaie divisa in tre parti. Edizione critica del testo originale e dei manoscritti*, éd. Antonio Trampus et Gianluca Simeoni (Venise : Edizioni Ca' Foscari, 2026), p. 9-22 ; Malina Stefanovska, « Le portrait du prince par Casanova : entre témoignage et fiction », dans Marc Hersant, Catherine Ramond (dir.), *Les portraits dans les récits factuels et fictionnels de l'époque classique,* Amsterdam, Brill / Rodopi, 2019, p. 305-314 ; Gérard Lahouati, « Un spectateur emporté. Casanova témoin de la Révolution française », dans *Avec Casanova. Penser, songer et rire*, Paris, Classiques Garnier, 2020, p. 169-181.

pourrait dès lors être envisagée aussi au sein d'une enquête sur la place de l'histoire dans son activité d'auteur, au-delà du seul objet polonais[14].

Cette enquête est également indissociable des enjeux éditoriaux qui accompagnent la production de ses ouvrages. L'étude des contrats, des correspondances et des états manuscrits et imprimés doit permettre de reconstituer la chronologie du travail et d'examiner comment les relations avec les éditeurs et les imprimeurs, les conditions économiques de la publication et les attentes du lectorat ont pu influer sur la composition, l'organisation et la présentation des textes. Une attention particulière pourra être portée aux écarts entre le projet annoncé, les matériaux réunis et les parties effectivement publiées, ainsi qu'aux modifications apportées au cours de la préparation des volumes. Il s'agira ainsi de comprendre comment l'élaboration du savoir historique s'articule aux possibilités concrètes de sa mise en livre et de sa circulation dans l'Europe des Lumières.

Compte tenu des interrogations encore existantes autour de cet ouvrage et, plus largement, autour de l'écriture de l'histoire chez Casanova, plusieurs pistes et perspectives mériteraient d'être approfondies :

- des études philologiques, visant à établir les rapports d'intertextualité, que ce soit avec le texte de Rustant ou d'autres textes historiques, selon le modèle du lumineux chapitre de Séverine Denieul sur les apports intertextuels de Voltaire et de Coyer pour le chapitre « Tartares, Turcs, Polonais, Moscovites »[15] ;
- des enquêtes archivistiques et documentaires visant à interroger de manière fine les conditions d'accès aux sources et l'histoire éditoriale du texte[16] ;
- des études plus larges sur l'*Istoria* au sein de la production historique et philosophique casanovienne, notamment à travers l'étude des manuscrits, en particulier l'« Avant-propos » d'une suite en français de l'ouvrage, restée à l'état de projet, l'*Histoire du conseil permanent établi à Varsovie par la diète l'année 1775 après la dernière révolution*[17] ;
- des études portant sur la réception du texte de Casanova et de celui de Rustant.

L'*Istoria* représente l'un des rares éléments de la production écrite de Casanova n'ayant pas encore fait l'objet d'une traduction française intégrale, alors qu'une nouvelle édition italienne (sous la direction d'Antonio Trampus) et une traduction polonaise (dirigée par Piotr Ugniewski) sont en cours[18]. Dès lors, ces journées représenteraient également la première étape d'un projet visant à établir une version française philologiquement

---

[14] Gianluca Simeoni, « La *Confutazione* come laboratorio di scrittura », dans Giacomo Casanova, *Confutazione alla Storia del governo veneto d'Amelot de la Houssaie divisa in tre parti*, éd. cit., p. 23-28.

[15] Séverine Denieul, « Casanova, historien de la Pologne », dans *Casanova. Le moraliste et ses masques*, *op. cit*., p. 43-64.

[16] L'étude de Pompeo Molmenti, publiée au début du XX[e] siècle, n'utilise qu'une sélection des documents disponibles et s'avère insuffisante pour reconstituer précisément l'histoire éditoriale du texte. Cf. Pompeo Molmenti, « Una controversia di Giacomo Casanova coll'editore della sua *Istoria delle turbolenze della Polonia* », *Atti del Reale Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti*, LXIX (1909-1910), p. 899-918.

[17] Pour une notice sur ce document, Helmut Watzlawick, « The Unfinished Historian. A Closer Look at Some Unpublished Casanova Manuscripts », *L'Intermédiaire des casanovistes*, XXIII (2006), p. 19-29 ; pour une interprétation de l'activité d'historien de Casanova, Jean-Christophe Igalens, *Casanova. L'écrivain en ses fictions*, *op. cit*., en particulier p. 39-44.

[18] Parmi les éditions italiennes, on retiendra Giacomo Casanova, *Istoria delle turbolenze della Polonia*, éd. Giampiero Bozzolato (Padoue : Marsilio, 1974) ; Giacomo Casanova, *Istoria delle turbolenze della Polonia*, éd. Giacinto Spagnoletti (Naples : Guida, 1974) ; Giacomo Casanova, *Istoria delle turbolenze della Polonia* (Milan : Luni, 2019). Pour le chantier éditorial polonais : Jolanta Dygul, « Tradurre Casanova: ai margini della traduzione dell'*Istoria delle turbolenze della Polonia* », communication tenue au colloque *Casanova européen : 1725-2025* (Paris, 2-4 avril 2025) ; https://historia.uw.edu.pl/research-project/pierwszy-rozbior-polski-w-tworczosci-giacoma-casanovy-edycja-z-komentarzem-turbolenze-della-polonia/ [consulté le 05/11/2026].

rigoureuse et scientifiquement solide, qui serait ainsi susceptible d'apporter de nouvelles connaissances non seulement sur l'activité de Casanova mais aussi sur les dynamiques littéraires, éditoriales et politiques dans l'Europe des Lumières.

Les propositions de communication, d'une longueur d'environ 300 mots et accompagnées d'une courte notice biobibliographique, sont à envoyer à marilina.gianico@univ-lorraine.fr et luciano.piffanelli@uha.fr avant le **30 janvier 2027**. Une réponse sera donnée avant le 15 février.

**COMITE SCIENTIFIQUE**

Raphaëlle Brin (ENS Lyon)
Jolanta Dygul (Université de Varsovie)
Jean-Christophe Igalens (Université Grenoble Alpes)
Marilina Gianico (Université de Lorraine)
Luciano Piffanelli (Université de Haute-Alsace)
Antonio Trampus (Université Ca' Foscari, Venise)

**SELECTION BIBLIOGRAPHIQUE**


**Littérature primaire**

Casanova, Giacomo, *D'une plume indocile. Essais de philosophie, de morale et de littérature*, éd. établie sous la direction de Jean-Christophe Igalens et Erik Leborgne (Paris : Laffont, 2024).

Casanova, Giacomo, *Histoire de ma vie*, éd. Jean-Christophe Igalens, Erik Leborgne (Paris : Laffont, 2018).

Casanova, Giacomo, *Istoria delle turbolenze della Polonia*, éd. Giacinto Spagnoletti (Naples : Guida, 1974).

Casanova, Giacomo, *Istoria delle turbolenze della Polonia*, éd. Giampiero Bozzolato (Padoue : Marsilio, 1974).

Casanova, Giacomo, *Istoria delle turbolenze della Polonia* (Milan : Luni, 2019).

Casanova, Giacomo, *Ma voisine, la postérité* (Paris : Allia, 1998).

Vicente de Rustant, Joseph, *Decadas de la guerra de Alemania, e Inglaterra, Francia, España y Portugal, con reflexiones politico-militares sobre sus acontecimientos* (Madrid : Andrés Ortega, 1765).

Vicente de Rustant, Joseph, *Historia de las turbaciones de Polonia* (Madrid : P. Aznar, 1768-1769).

Vicente de Rustant, Joseph, *Reflexiones político-militares sobre la guerra del Turco contra la Rusia* (Madrid : la Imprenta de D. Manuel Martin, calle de la Cruz, 1769-1775).

**Littérature critique**

Denieul, Séverine, « Casanova, historien de la Pologne », dans *Ead.*, *Casanova. Le moraliste et ses masques* (Paris : Classiques Garnier, 2020), p. 43-64.

Dygul, Jolanta, « La corte polacca agli occhi di Giacomo Casanova », dans Niccolò Guasti et Anna Maria Rao (dirs), *Cultura di corte nel secolo XVIII spagnolo e italiano: diplomazia, musica, letteratura e arte*, I, *Politica e diplomazia* (Naples : FedOAPress, 2023), p. 49-62.

Dygul, Jolanta, « La Polonia negli scritti di Domenico Caminer e Giacomo Casanova : due politiche dell'informazione a confronto », *Diciottesimo secolo*, VIII (2023), p. 97-104.

Fabre, Jean, *Stanislas-Auguste Poniatowski et l'Europe des Lumières* [1952] (Paris : Éditions Ophrys, 1984²).

Forycki, Maciej, « Casanova and his considerations on the partition of Poland », in Ivo Cerman *et al.* (dir.), *Casanova: Enlightenment Philosopher* (Oxford : The Voltaire Foundation, 2016), p. 119-131.

Francès, Cyril, *Casanova. La mémoire du désir* (Paris : Classiques Garnier, 2014).

Igalens, Jean-Christophe, *Casanova. L'écrivain en ses fictions* (Paris : Classiques Garnier, 2013).

Lahouati, Gérard, « Le long travail (le manuscrit de l'*Histoire de ma vie de Casanova*) », *Genesis*, XXXIV (2012), p. 97-122.

Lahouati, Gérard, *Avec Casanova. Penser, songer et rire* (Paris : Classiques Garnier, 2020).

Leborgne, Erik, *L'humour noir des Lumières* (Paris : Classiques Garnier, 2018).

Luna, Marie-Françoise, *Casanova mémorialiste* (Paris : Honoré Champion, 1998), en particulier « Le regard du mémorialiste », p. 401-427.

Molmenti, Pompeo, « Una controversia di Giacomo Casanova coll'editore della sua *Istoria delle turbolenze della Polonia* », *Atti del Reale Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti*, LXIX (1909-1910), p. 899-918.

Palmarini, Luca, « La Polonia nelle opere letterarie di Giacomo Casanova », *Annales Universitatis Paedagogicae Cracoviensis. Studia Historicolitteraria*, XVII (2017), p. 53-67.

Rosset, François, « Les *turbolenze* de Casanova en contrepoint des *Considérations* de Rousseau : variations sur la Pologne », in Jean-Christophe Igalens et Erik Leborgne (dirs), *Casanova/Rousseau – Lectures croisées* (Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2019), p. 21-29.

Rosset, François, *L'arbre de Cracovie. Le mythe polonais dans la littérature française* (Paris : Éditions Imago, 1996).

Scheible, Hartmut, « Der Abenteurer als Historiker. Giacomo Casanovas "Istoria delle turbolenze della Polonia" », in Andrea Rudolph et Ute Scholz (dirs.), *Ein weiter Mantel. Polenbilder in Gesellschaft, Politik und Dichtung* (Dettelbach : J. H. Röll, 2002).

Simeoni, Gianluca, « La *Confutazione* come laboratorio di scrittura », dans Giacomo Casanova, *Confutazione alla Storia del governo veneto d'Amelot de la Houssaie divisa in tre parti. Edizione critica del testo originale e dei manoscritti*, éd. Antonio Trampus et Gianluca Simeoni (Venise : Edizioni Ca' Foscari, 2026), p. 23-28.

Świtlik, Stanisław, « Le duel préfiguré de Casanova et Branicki dans *Il duello* et dans l'*Histoire de ma vie* », *Orbis Linguarum*, LV (2021), p. 731-743.

Thomas, Chantal, *Casanova. Un voyage libertin* (Paris : Denoël, 1985).

Trampus, Antonio, « La circolazione delle "Turbolenze di Polonia" a Trieste nei secoli XVIII e XIX », *L'Intermédiaire des Casanovistes*, VIII (1991), p. 32–33

Trampus, Antonio, « Gorizia tra la Spagna e la Polonia : la *Istoria delle turbolenze* di Giacomo Casanova e il mistero risolto di Vicente de Rustant », dans Angela Polo (dir.), *Da Casanova a Michelstaedter. 200 anni della Biblioteca Statale Isontina* (Dueville : Ronzani Editore, 2022), p. 35-49.

Trampus, Antonio, « In difesa di Venezia. Casanova e la *Confutazione* tra autobiografia e repubblicanesimo », dans Giacomo Casanova, *Confutazione alla Storia del governo veneto d'Amelot de la Houssaie divisa in tre parti. Edizione critica del testo originale e dei manoscritti*, éd. Antonio Trampus et Gianluca Simeoni (Venise : Edizioni Ca' Foscari, 2026), p. 9-22.

Watzlawick, Helmut, « *The Unfinished Historian. A Closer Look at Some Unpublished Casanova Manuscripts* », *L'Intermédiaire des casanovistes*, XXIII (2006), p. 19-29.

Żaboklicki, Krzysztof, « La Polonia di Giacomo Casanova », *Ateneo Veneto*, 1999, p. 23-42.